

La valeur ajoutée de l'exposé oral dans l'enseignement de l'expression orale en deuxième langues au Burundi

The added value of oral presentation in teaching oral expression in second language section in Burundi

Fidèle HABARUGIRA

Ecole Normale Supérieure du Burundi/Burundi

fidelhabarugira@gmail.com

Reçu: 30/04/2025, Accepté: 04/06/2025, Publié: 20/06/ 2025

Résumé

Le présent article vise à montrer, à l'aide d'un modèle didactique, la valeur ajoutée de l'exposé oral dans l'enseignement de l'expression orale en français. Pour atteindre cet objectif, nous avons utilisé l'expérimentation. Les pratiques enseignantes de l'exposé oral ont été conduites en deuxième année de la section langues au lycée municipal Gihosha (en mairie de Bujumbura). Les résultats montrent que l'exposé oral revêt une importance capitale dans l'amélioration de l'expression orale. Il permet le développement des compétences communicatives à travers la mobilisation des compétences linguistiques, para linguistiques et extralinguistiques dans une situation de communication orale. Il a été aussi constaté qu'il intervient dans le développement de l'expression écrite. Ainsi, il est souhaitable que les activités d'exposé oral soient encouragées afin que les apprenants maîtrisent le français en général et l'expression orale en particulier.

Mots clés : compétence communicative- enseignement- exposé oral- expression orale- modèle didactique

Abstract

This article aims to show, with a didactic model, the added value of oral presentation in the teaching of oral expression in french. In order to achieve this objective, we have used an experimentation. The teaching practices of the oral presentation were conducted in the 2nd year of languages section at the municipal high school of Gihosha (in Bujumbura town). The results show that the oral presentation is very important in improving oral expression. It allows the development of communicative skills through the mobilization of linguistic, para-linguistic and extra linguistic skills in an oral communication situation. In addition, the oral presentation contributes to the development of writing expression. Thus, the activities of oral presentation should be encouraged so that learners master generally french and particularly oral expression.

La valeur ajoutée de l'exposé oral dans l'enseignement de l'expression orale en deuxième langues au Burundi

Key words: communicative competence- teaching- oral presentation- oral expression- didactic model

Résumé en kirundi¹

Iki cigwa kigamije kwerekana, biciye mu gutanga akarorero k'inyigisho, agaciro k'ugushikiriza icyumviro imbere y'abantu mu kwigisha ubushobozi bujanye no kuyaga mu gifaransa. Kugira ngo dushike kuri iyo ntumbero, twakoresheje ubuhinga bwo kugerageza. Twatanze ivyigwa bitatu bijanye nogushikiriza ivyiyumviro imbere y'abantu. Ivyo vyigwa vyatanzwe mu mwaka wa kabiri w'igice c'indimi kw'ishure rikuru rya Gihosha (mu gisagara ca Bujumbura).

Ivyavuye muri ivyo vyigwa vyerekana ko gushikiriza ivyiyumviro ari ubuhinga ngirakamaro mu gutuma umunyeshure ashobora kuvuga neza igifaransa. Bituma habaho uguteza imbere ubuhinga bwo kuvugana n'abandi biciye mu gushira mu nyandiko no mu mvugo ivyo yize mu ndimburo hamwe no kugendera inyifato iranga ugushikiriza icyumviro imbere y'abantu. Ni vyiza rero ko ibikorwa vyo gutanga inyigisho mu gushikiriza icyumviro bishigikirwa kugira ngo abanyeshure bamenye neza igifaransa hamwe n'umvugo yo gushikiriza icyumviro.

Amajambo nyamukuru: ubushobozi bwo kuyaga- kwigisha- ugushikiriza icyumviro biciye mu mvugo- uguserura icyumviro mu mvugo- akarorero k'inyigisho.

Pour citer cet article

HABARUGIRA, Fidèle, (2025), La valeur ajoutée de l'exposé oral dans l'enseignement de l'expression orale en deuxième langues au Burundi, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 3(1), 264-284. Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>

Pour citer le numéro :

MOUFFOKI, Nadjat BENYOUCEF, Mahfoudh et TOMESCO, Ana Marina, (2025), Numéro –Thématique « Intelligence artificielle et apprentissage des langues : perspectives, enjeux et nouvelles pratiques didactiques ? », *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 3(1), 423 p. Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>



¹ Le **Kirundi** est une langue qui possède un statut de langue nationale au Burundi

Introduction

Au Burundi, le français est une langue à plus d'une fonction statutaire. En effet, cette langue héritée de la colonisation belge est langue enseignée, langue d'enseignement et langue d'administration. Cela fait que l'apprenant burundais passe beaucoup de temps à l'apprendre et à apprendre dans cette langue. Ainsi, il y a lieu de penser qu'il est capable de se débrouiller en français. Néanmoins, les résultats des recherches antérieures montrent que les apprenants accusent un faible niveau en français : « *le niveau de l'expression orale des apprenants en général [...] est inquiétant* » (Nduwingoma, 2010 :2). Semushashu explique ce faible niveau dans ces termes :

Personne n'ignore qu'on entend souvent les enseignants se lamentant que le niveau des apprenants dans l'expression est très bas. Ceci explique qu'ils ne comprennent pas cette langue car la maîtrise de cette langue se manifeste par l'expression en cette langue (Semushahu, 2020:1).

Pour Nsengiyumva (2010:1), « *cette baisse de qualité d'enseignement se remarque par exemple lorsqu'on écoute la radio. Il en est de même pour les étudiants de l'université tant publique que privée* ». Les apprenants, de la base au sommet, rencontrent un problème sérieux quant à l'expression orale.

Cette situation ne peut pas se passer sans effet. La participation et les interactions sont presque impossibles en classe de langue et cela en leçons d'expression orale que dans d'autres leçons. Par exemple, « *dans des leçons de lecture, peu d'élèves osent lever le doigt pour lire* » (Nduwingoma et al., 2021:28). Cela est fort compréhensible car l'oral est le médium de toutes les activités. Ainsi, « *la maîtrise de la production est le résultat d'une pratique et qu'il faut donc multiplier les activités tout en favorisant en premier lieu le désir d'échanges* » (Cuq et Gruca, 2005:183). Sa maîtrise peut donc permettre aux apprenants de s'engager dans les autres activités d'apprentissage.

Parmi les causes liées à cette déficience en expression orale, plusieurs facteurs sont évoqués. Certaines recherches font pointer du doigt sur la rareté des activités d'expression orale sont rares en classe, sur l'insuffisance des supports didactique et sur l'absence des documents sonores et audiovisuels (Ntirampeba, 2010:2). Pendant les leçons d'expression orale, l'élève se contente de la seule voix de l'enseignant. D'autres recherches s'attaquent à la méthodologie d'enseignement/apprentissage de l'expression orale qui s'avère inadéquate (Nduwingoma, 2010:3).

Eu égard à ce qui précède, nous constatons que les conditions d'apprentissage du français sont loin d'être garanties. Par ailleurs, nous imaginons que l'acquisition de l'expression orale devrait être matérialisée à

travers des activités et démarche méthodologique bien structurées. C'est ainsi que nous avons voulu apporter notre contribution sur « la valeur ajoutée de l'exposé oral dans l'enseignement de l'expression orale en deuxième langues au Burundi ».

L'exposé intervient dans le développement des compétences de l'apprenant. En effet, parmi les genres oraux, l'exposé oral intervient en tant que technique particulière puisqu'*« il vise à pourvoir l'apprenant d'une compétence de communication langagière s'inscrivant dans des compétences plus globales et transversales nécessaires à l'acteur social en devenir »* (Gautier, 2017:4). En plus, il accorde à l'activité d'apprentissage deux volets à savoir le volet textuel et le volet contextuel (Zahnd, 1998:44-45). Dans le premier temps, la préparation et la présentation d'un exposé exige à l'apprenant de mobiliser les compétences linguistiques en une situation rédactionnelle. Dans le deuxième temps, s'exposer à la vue du public composé d'acteurs sociaux d'un statut inégal (présentateur et son public) en vue d'une argumentation et/ou d'une explication permet à l'apprenant de développer l'estime de soi et l'expression orale en français.

Mais alors, quelles sont réellement les compétences mobilisables et à développer dans des activités d'exposé oral? Quelle démarche méthodologique efficace quant à la conduite d'un exposé oral en classe? L'objectif de cette étude est ainsi de montrer la valeur ajoutée de l'intégration de l'exposé oral dans l'enseignement/apprentissage de l'expression orale en français.

1. Revue de la littérature

Dans cette section, quatre notions sont présentées à savoir l'oral et son importance, l'expression orale, l'exposé oral et le modèle didactique.

2.1. Sens de l'oral et son importance en classe

Selon le dictionnaire en ligne de l'Académie Française (9^e édition)², *«l'oral est à la fois ce qui est exprimé, transmis de vive voix, formulé par le moyen de la parole; verbal et qui se rapporte à la bouche, qui se fait par la bouche»*. Nous disons ainsi des renseignements oraux, d'une part, et de tradition ou de transmission orale, d'autre part, pour signifier des informations ou des faits qui se font via la bouche, au moyen de la parole. Dans l'enseignement, l'oral implique aussi ce qui se fait de vive voix. Une épreuve orale est l'opposé d'une épreuve écrite. Nous retenons alors qu'*« oral »* renvoie à ce qui est

² <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9O0617>

exprimé de vive voix et rendu possible par l'intervention de la bouche qui est le canal d'émission du son.

Nonobstant, dans le domaine de l'enseignement, les recherches montrent que l'oral n'a pas été pris en considération : il a eu une mauvaise connotation :

Le fait d'être bavard a par exemple toujours été considéré comme un défaut et le système frontal d'enseignement a très longtemps reposé sur une dualité entre le professeur qui parle et qui transmet son savoir et l'élève qui se tait et qui écoute (Evelyne Charmeux citée par Aubert, 2019:3).

Pour Aubert, l'oral a été dévalorisé au détriment de l'écrit alors que son enseignement est différent de celui de l'écrit: *«l'enseignement de l'oral est de plus, encore opposé à celui de l'écrit et jugé comme d'une importance inférieure, l'école affichant comme priorité le savoir lire et écrire»* (Aubert, 2019:4) ».

Grosso modo, nous comprenons que l'oral n'avait pas de place dans les pratiques de classe. Or il présente beaucoup d'importances en classe de langue. Selon Fetouhi et Boumaaza (2022:34), *«l'oral est au service d'autres aspects du français tels que la lecture, l'écriture et la grammaire en ce que la compréhension des apprenants peut se vérifier à travers l'oral»*. Aubert enrichit ces propos en mentionnant que *«l'oral est à la fois un moyen de construction des savoirs disciplinaires et un moyen de construction de l'identité de l'élève»* (Aubert, 2019 :9-10). Dans le premier cas, le langage constitue un objet à construire et un moyen d'acquérir d'autres savoirs. Par les échanges oraux et la verbalisation, les élèves construisent leurs savoirs. Ils agissent et interagissent dans une situation donnée, ce qui leur permet de construire le sens des mots qu'ils emploient et qu'ils remobilisent. Le travail de l'oral favorise donc notamment la mémorisation et la compréhension dans toutes les disciplines.

Dans le deuxième cas où l'oral en classe concourt à la construction de l'identité des élèves, l'objectif d'un enseignement explicite de l'oral part des séances où le professeur se contente de « faire parler les élèves » à des séances où il les amène à « s'exprimer ». L'apprenant se met dans une situation où il travaille et échange avec les autres. Le travail oral doit ainsi aider l'enfant à prendre conscience de ce qu'il est et de son processus d'apprentissage.

Ainsi, l'oral intervient dans le développement de la compétence communicative. En classe, il faut donc le considérer aussi bien comme un moyen d'apprentissage qu'un objet d'apprentissage par des activités significatives et interactives.

1.2. Expression orale

La valeur ajoutée de l'exposé oral dans l'enseignement de l'expression orale en deuxième langues au Burundi

Le mot «expression orale» correspond à «production orale». Selon Latreche, le terme «production», employé en didactique des langues peut couvrir deux facettes d'une seule monnaie:

Soit, il est le dispositif de création d'un message oral ou écrit. Soit, le résultat de ce dispositif qui se matérialise en un ensemble de mots, de phrases, d'un système composé de l'ensemble des codes oraux et écrits d'une langue (Latreche, 2018:21).

La production orale est un processus qui part dès la conception du message jusqu'à sa manifestation orale.

L'expression orale implique tout un grand ensemble de compétences; des compétences linguistiques et des compétences liées à la communication non verbale. En effet, pour que le message ait du sens, la maîtrise de la langue est la principale compétence à mobiliser. Les connaissances grammaticales, lexicales, syntaxiques et sémantiques permettent au destinataire de produire un message clair et cohérent. En plus, d'autres compétences sont indispensables pour appuyer le sens des propos du destinataire: *« il s'agit d'adopter la posture de son corps, d'adresser son regard, de marquer l'intention par le changement du débit de la parole (prendre son temps, apprécier les silences) et de gérer sa gestuelle.»* (Aubert, 2019:8-9).

La production orale s'appuie donc sur la compétence de communication orale. Cette dernière consiste à adapter le discours à la situation de communication orale. Ainsi, l'apprenant développe tout au long de son parcours scolaire les savoirs, savoir-faire et savoir-être en les déployant petit à petit au niveau linguistique, discursif, référentiel et socioculturel. Les fonctions de l'enseignant sont donc entre autres de proposer aux apprenants des activités de production libre auxquelles il donne des consignes pour accrocher l'engagement personnel de l'apprenant et la créativité qui lui permettra de développer les faits langagiers comme raconter un fait ou un récit, décrire un fait, défendre une opinion, présenter oralement un fait, etc. Les activités de classe, simulées dans des pratiques réelles, doivent ressortir de l'environnement socioéconomique de l'apprenant et de son monde technologique. Les activités orales (elles sont dites aussi genres oraux) peuvent être les débats, les exposés oraux, les jeux de rôles, les tables rondes, les dialogues, les entrevues, les entretiens, etc. L'enseignement de l'expression orale ne devrait pas donc se limiter seulement sur une des activités susmentionnées. Elle devrait plutôt se focaliser sur tous leurs aspects. C'est par-là que l'exposé oral peut être promu étant donné qu'il renferme quelques caractéristiques d'autres genres (comme c'est présenté en bas).

1.3. L'exposé oral

Cette expression est composée de deux mots «exposé» et «oral» (qu'on a déjà défini). Pour comprendre davantage le sens de cette notion, il convient de partir du sens du verbe dont elle est dérivée. Le dictionnaire en ligne de l'Académie française³ admet qu'exposé est un substantif dérivé du verbe exposer, lui-même, provenant du latin classique «*exponere*» qui signifie mettre en vue. Cette source présente plusieurs définitions parmi lesquelles deux apparaissent plus intéressantes. D'une part, exposer signifie disposer de manière à mettre en vue, à présenter aux regards. Ainsi, exposer des produits à la vente signifie présenter les marchandises à la vue du public. De même, exposer les marchandises signifie tirer les marchandises du tiroir ou du conservatoire pour les présenter à la vue des clients pour être vendues. D'autre part, exposer signifie présenter de manière à expliquer, à faire connaître.

De ces deux sens, il en déduit qu'exposer c'est présenter explicitement des faits, des ressentis à la vue du public. Un exposé renvoie donc à «*un développement explicatif, écrit ou oral de quelque chose*»⁴. Dans l'enseignement, «*l'exposé désigne le développement explicatif dans lequel on présente, par écrit ou oralement des faits ou des idées*» (Cuq, 2003 : 400). Pour Robert (2011:948), il définit l'exposé comme «*un développement méthodique sur un sujet précis, didactique*». Et le centre national des ressources lexicales (CNRTL) et textuelles d'éclairer:

L'exposé désigne un discours oral ou écrit, où sont présentés selon un ordre déterminé par les règles d'une discipline ou la situation d'énonciation, des données de fait, le contenu d'une discipline, d'une doctrine ou d'une œuvre, les termes d'un problème dans le but d'informer ou de fournir la matière d'une discussion⁵.

De ce qui précède, nous retenons qu'en classe, l'exposé oral implique une explication orale ou le développement d'un ou plusieurs faits, présenté(s) au public (composé d'apprenants et de leur enseignant) et tournant autour d'un même sujet et suivant une démarche appropriée. Ce genre oral a plusieurs caractéristiques. Barman Thérèse (2016 :10) regroupe ses caractéristiques en deux temps:

D'une part, son ancrage social et la nature communicationnelle du discours (l'adaptation au lieu et au destinataire, la nature du but du texte, etc.) et d'autre part, ses régularités compositionnelles et ses

³ <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9E3486#:~:text=Emprunt%C3%A9%20du%20latin%20exponere%2C%20%C2%AB%20mettre,vue%2C%20%C3%A0%20pr%C3%A9senter%20aux%20regards.>

⁴ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/expos%C3%A9/32310>

⁵ <https://www.cnrtl.fr/definition/expos%C3%A9>

La valeur ajoutée de l'exposé oral dans l'enseignement de l'expression orale en deuxième langues au Burundi

caractéristiques formelles (certaines manières de dire, les contenus, les formules rituelles qui sont imposées par la situation).

L'exposé oral exige la présence du destinataire et du récepteur si on en croit aussi Zahnd (1998 :43) quand elle dit que l'exposé est un «*genre discursif public, relativement formel où, [...], dans un acte-temps de l'acte de production, l'énonciateur s'adresse au destinataire par l'intermédiaire d'une action langagière qui véhicule un contenu référentiel*». Il exige également l'élaboration d'un contenu à présenter suivant la chronologie qui doit ressortir une introduction, un développement et une conclusion.

Enfin, formels, les genres de texte comme l'exposé et le compte rendu sont dits «*académiques*» dans l'entendement de Cuq et Cruca (2018 :173). Ces auteurs les distinguent des genres de la vie publique en général comme l'explication, le débat ou la négociation.

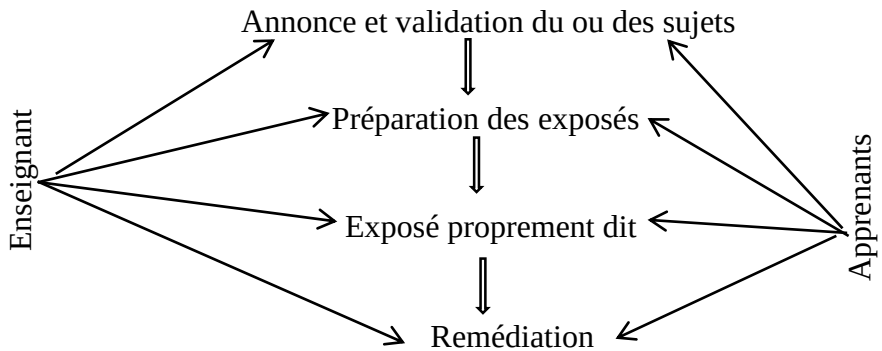
Ainsi, plusieurs compétences sont mobilisables et indispensables dans la conduite d'un bon exposé. En premier lieu, il y a les compétences communicatives (linguistiques, discursives, référentielles et socioculturelles) qui permettent aux apprenants de produire des contenus grammaticalement et sémantiquement corrects. Ils doivent les ranger suivant la progression d'un exposé (introduction, développement et la conclusion) avec connecteurs logiques et chronologiques pour introduire, illustrer, expliquer, justifier ou conclure les propos de l'exposant. En deuxième lieu, il y a des compétences paralinguistiques selon lesquelles les apprenants recourent aux faits prosodiques (nasalisation, prononciation, articulation, liaison, etc.). En troisième et dernier lieu, les apprenants faire attention à leur posture, à la gestion de leurs mouvances et gestes.

1.4. Le modèle didactique d'enseignement de l'exposé oral en classe

La notion de modèle didactique a apparu à la veille du 21^e siècle. Selon Reuter, le modèle didactique « *vise à proposer une formalisation qui permet d'analyser ce qui est enseigné (ou non), ce qui est enseignable (ou non) et les façons dont c'est enseigné*» (Reuter, 2013, cité par Boudjema, 2021 :345). Le modèle didactique revêt donc une fonction descriptive. Il décrit la manière dont les tâches de l'enseignant et celles des apprenants depuis le début de l'unité d'enseignement jusqu'à sa fin. Son but ainsi de faciliter l'enseignement et la production du genre dans toute sa complexité (Boudjema, 2021:346). L'enseignant intervient alors dans le choix des dimensions enseignables et dans leur introduction en classe sous forme d'activités.

Pour le cas de l'exposé oral, la conception d'un modèle didactique consiste à identifier ses caractéristiques et ses formes afin que l'apprenant puisse accéder d'une façon optimale aux connaissances et compétences visées car, *«il est nécessaire de proposer aux élèves un répertoire de moyens langagiers, de techniques spécifiques qui deviendront des objets d'apprentissage ou d'intervention didactique au cours des activités en classe»* (Zahnd, 1998 :44). Nous avons ainsi modélisé une structure didactique d'enseignement de l'exposé oral.

Figure 01 : Modèle didactique d'enseignement de l'exposé oral



Ce modèle didactique est composée de 4 étapes interdépendantes et montre que l'enseignant et les apprenants interviennent, tous, dans ces activités mais les rôles diffèrent d'un côté à un autre.

Par rapport à la première étape, il s'agit d'annoncer et de valider le ou les sujets. L'enseignant annonce à la classe des sujets qui doivent cadrer avec les réalités socioéconomiques et socioprofessionnelles. L'étape se veut basique et se manifeste en deux choix possibles. D'une part, l'enseignant peut se réserver le droit de proposer le sujet ou les sujets dont il procède à la contextualisation. D'autre part, il peut donner aux apprenants l'occasion de se choisir eux-mêmes les sujets. Après l'accord bilatéral du ou des sujets, l'enseignant précise les modalités (en groupes ou en autonomie) et l'objectif de la tâche (argumentation, persuasion, description,...) ainsi que les ressources et les outils linguistiques à utiliser.

S'agissant de la deuxième activité, les apprenants préparent les exposés. Ils travaillent en autonomie puis ils se mettent en groupes suivant la taille souhaitée et précisée par l'enseignant. Ils échangent des idées en fonction du protocole donné par ce dernier. C'est une phase de recueil et de confrontation des idées qui doivent être réunifiées pour en faire ressortir une production

consensuelle. Conscients que la présentation peut être assurée par n'importe quel apprenant membre du groupe, tous les intervenants s'attèlent convenablement à la préparation des exposés de peur d'être ridiculisés. Ainsi, ils se battent à s'entraider, à se faire apprendre pour avoir une vue d'ensemble sur la matière qui va faire objet de l'exposé. Le rôle de l'enseignant n'est pas néanmoins étouffé. Il doit parcourir les groupes, gérer la discipline des apprenants, donner des consignes et répondre éventuellement à leurs questions.

Quant à la troisième étape, elle est la manifestation des performances des apprenants. Il s'agit de la «présentation» ou l'«exposé proprement dit». Ici, les représentants des groupes présentent oralement les résultats de leurs travaux tout en respectant les modalités et le format précisés par l'enseignant. Après la présentation, les membres du groupe présentateur peuvent apporter des compléments au bout desquels ils peuvent répondre ensemble aux questions de l'enseignant et à celles des apprenants membres des groupes tierces. Pendant les présentations, l'enseignant suit de près les prestations des apprenants tout en prenant acte des erreurs et bonnes attitudes des apprenants. La quatrième activité se résume en trois petites tâches. L'enseignant identifie les erreurs, les décrit et y remédie par des répétitions, explications ou des illustrations.

Nous rappelons que la volonté d'appliquer ledit modèle se fonde sur les principes des approches didactiques en vogue qui privilégient, pour tout processus d'enseignement/apprentissage, les activités communicatives, interactives et constructives conduites en contexte des groupes.

2. Cadre méthodologique

Afin d'orienter notre étude et arriver à notre objectif, nous avons utilisé la méthode d'expérimentation qui est à la fois une méthode qualitative et quantitative. Cette méthode vise à identifier un ensemble d'outils permettant un impact positif comme le souligne Tricot en définissant ce que c'est expérimenter : *«expérimenter c'est donc créer des sources de variations et en observer les effets. Pour imputer les effets aux variations provoquées, et donc leur donner le statut de cause, on prend soin de contrôler que rien d'autre ne varie.»* (Tricot, 2019:2). Nous sommes, par-là, parti de l'hypothèse selon laquelle l'enseignement régulier et structuré de l'exposé permettrait aux apprenants de sortir du trac et d'améliorer leur expression orale. Cette expérimentation a été faite au Lycée Municipal Gihosha en mairie de Bujumbura où nous avons dispensé trois leçons d'exposé oral en classe de

deuxième langues. Ces leçons ont été conduites en trois semaines en raison d'une leçon par semaine. Les élèves étaient au nombre de 37.

Nous avons d'abord présenté notre modèle didactique de conduite d'un bon exposé en classe, les outils et stratégies d'accompagnement. Ensuite, nous avons expliqué aux apprenants les éléments et outils indispensables dans la présentation d'un exposé oral (voir le dernier paragraphe du point 1.3) savoir les compétences linguistiques, paralinguistiques, extralinguistiques et à la progression d'un bon exposé.

Ces éléments sont devenus, par la suite, des consignes dans les présentations et des critères d'évaluation des exposés des apprenants. Les consignes étaient structurées ainsi : Veuillez à la construction des phrases grammaticalement et sémantiquement correctes (cohésion et cohérence), au bon usage des connecteurs logiques et chronologiques, à la bonne progression de l'exposé, au respect des faits prosodiques ainsi qu'à l'usage des compétences paralinguistiques et extralinguistiques.

Quant aux sujets d'exposé, ils ont été contextualisés, c'est-à-dire mis en situation-problème. Les sujets ont été d'une part, tirés du manuel de deuxième langues et d'autre part, choisis et contextualisés.

Ces situations sont les suivantes:

1. Vous avez rendu visite à Paul, votre camarade de classe. A la première vue, il se plaint auprès de vous, que les parents le contraignent à abandonner l'école. Préparez un exposé à présenter pour expliquer à ses parents les avantages de l'école au point qu'ils soient convaincus de son importance.
2. Supposez que vous ayez participé aux activités marquant la célébration de la journée internationale dédiée à la langue française et à la francophonie. Au cours des activités, vous êtes désigné parmi les participants pour vous exprimer sur l'importance du français au Burundi. Préparez un exposé à présenter oralement en dégagant l'importance (les atouts) du français au Burundi et en la faisant comprendre à votre public.
3. Former des groupes d'élèves. Chaque groupe va désigner un représentant qui va présenter un court exposé expliquant au moins les effets de la sécheresse (MEESRS, 2017 :26).

Au cours de la première séance, il a été donné une présentation modèle d'un exposé afin de montrer aux apprenants comment faire l'exposé.

3. Résultats et discussions

Dans cette section, nous présentons et discutons les résultats obtenus au terme des trois séances d'expérimentation. Les pratiques ont débouché sur la maîtrise de la compétence de communication, centre de l'approche communicative dont la visée est *«d'aider à développer les compétences*

langagières, interpersonnelles et sociolinguistiques» (Runstedler, 2018:122). Les apprenants mobilisent les connaissances lexicales, syntaxiques et sémantiques pour faire une production à présenter oralement.

3.1. Maîtrise de la compétence de communication

Les apprenants ont maîtrisé la compétence de communication. Cette dernière appelée également compétence communicative repose sur la combinaison de 4 composantes comme Sophie Moirand (1982 : 20) le précise:

Une composante linguistique c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation (capacité de les utiliser) des modèles phonétiques, lexicaux, grammaticaux et textuels du système de la langue ; une composante discursive c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des différents types de discours et de leur organisation en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés; une compétence référentielle c'est-à-dire la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde et de leurs relations et une composante socioculturelle c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les objets sociaux.

Normalement, les compétences linguistiques hors contexte ne peuvent pas contribuer efficacement au développement de l'expression orale par l'apprenant. C'est alors dans une situation de communication orale que les apprenants ont pu mobiliser les capacités discursives, référentielles et socioculturelles en lien avec la présentation d'un bon exposé.

Même si le début a été caractérisé par des difficultés, la suite a connu des avancées significatives quant à l'appréhension de la règle et du principe selon lesquels ils ont dû présenter l'exposé oral. Les apprenants ont mobilisé les connaissances acquises en grammaire, en lexique, en compréhension de texte en construisant des phrases et des énoncés cohérents.

Au fait, dans leurs productions, le fond a été bien respecté, personne n'est allé hors sujet. Ils n'ont parlé que des avantages de l'école (à la première séance), des atouts que présente le français au Burundi (à la deuxième séance) et des aléas causés par la sécheresse (à la troisième séance). En ce qui est de la forme, les phrases produites ont été correctes. Les erreurs commises sont fréquemment liées à l'inattention ou au fait que les apprenants n'étaient pas familiers avec l'expression orale en général et l'exposé oral en particulier. Une autre erreur constatée est relative à la confusion de certains mots comme «source» et «ressource». Par exemple, dans le fragment «l'école est une

ressource des savoirs», le mot «ressource» n'est pas approprié dans ce contexte. L'apprenant a employé «ressource» au lieu de «source».

En plus, les faits prosodiques (prononciation, intonation, ton, variation de l'intensité, durée, rythme, accentuation, débit de la voix, articulation) ont été maîtrisés d'une façon satisfaisante. Nous avons remarqué que les apprenants se concentraient à prononcer correctement les mots avec des phrases rythmées (sauf quelques apprenants). L'analyse montre que la moyenne de maîtrise et d'usage des faits prosodiques durant les trois séances s'élève à 76,5% (en considérant le nombre des présentateurs et ceux qui ont bien respecté cet indicateur).

Les éléments paralinguistiques ont été également bien employés. Il s'agissait de bien se positionner au moment de la parole, ajuster le regard, la tenue devant le public, les mimiques, et bien gérer les pauses. Dans la première séance, deux présentateurs sur 6 (soit 33,33%) ont tenté de cacher leurs visages mais se sont retrouvés petit à petit et ne les ont pas cachés dans les exposés qui ont suivi.

Enfin, la progression de l'exposé a été respectée. L'exposé en tant qu'activité socioprofessionnelle exige que le présentateur respecte les étapes de présentation de ses propos. Il s'agit de bien introduire, développer et conclure. Généralement, tout le monde a essayé de se présenter et d'introduire le sujet (ce qu'il va faire). Tout au long des trois séances, les apprenants ont progressivement amélioré leurs présentations sans oublier qu'ils ont essayé de conduire chronologiquement leurs exposés. Les indicateurs de cette progression sont principalement l'emploi convenable des connecteurs chronologiques (premièrement, deuxièmement, en premier lieu, en deuxième lieu, enfin, en plus,...) et logiques (en effet, comme, en conséquence, entre autres, c'est-à-dire, parce que, par exemple,...).

Les fragments suivants issus de la progression de l'exposé montrent quelques-unes de leurs améliorations.

Pour l'introduction:

- Bonjour à tout le monde, je voudrais faire l'exposé sur l'importance du français au Burundi. Au Burundi le français est

- Cher titulaire du cours, chers camarades de classe, bonjour! Je suis devant vous pour faire un exposé sur les avantages de l'école...

- Normalement l'école est une institution dans laquelle on acquiert des informations dans plusieurs domaines, on reçoit des savoirs... Dans cet exposé, je vais parler des avantages de l'école dans les domaines de la santé et de l'éducation.

Pour le développement:

-En effet, l'école présente des avantages dans plusieurs domaines. D'abord, dans le domaine de la santé, on ne peut pas être un travailleur dans ce domaine sans être passé à l'école.....

-Ensuite, dans l'administration, avec l'école, on peut être gouverneur ou député ou bien le président.

-Premièrement ..., parce que....., par exemple...

Pour la conclusion:

-Je conclus en disant que..., bref..., pour conclure..., enfin...

3.2. Exposé comme une stratégie pédagogique constructrice de l'identité de soi

Selon le modèle didactique proposé, l'exposé a permis aux apprenants de développer ses attitudes lui permettant de bien se tenir dans la prise de la parole et réfléchir sur les bonnes manières de le faire. Ainsi, l'exposé apparaît comme une stratégie pédagogique constructrice de l'identité de soi. L'apprenant développe son estime à travers l'autonomisation et la métacognition.

Dans le premier temps, il est un acteur actif et autonome dans le contrôle de ses apprentissages dans la mesure où *«l'autonomie d'apprentissage est le fait pour un apprenant d'accéder, de façon autonome, à un savoir ; d'implémenter un savoir-faire et de développer des stratégies de savoir-agir, dans le processus d'apprentissage»* (Selezilo, 2014:87). L'apprenant a ainsi une volonté proactive dans l'autogestion et l'interaction avec les autres. Cette volonté lui permet également de juger par lui-même si l'emploi de telles techniques aboutit plus rapidement à la possibilité de communiquer dans la classe et hors de la classe. Par conséquent,

L'autonomie intégrée dans la pratique d'exposé oral amène l'apprenant à assumer la responsabilité: de la détermination des objectifs, de la définition et du décalage des contenus, de la sélection des méthodes et des techniques permettant une bonne progression de ses apprentissages, de son activité d'apprendre à apprendre et de sa propre évaluation (Chiss et Filliolet, 1998:89).

Le deuxième temps concerne la métacognition qui englobe à la fois les stratégies cognitives et les stratégies métacognitives. Nous avons réalisé que les apprenants ont pu mobiliser les stratégies cognitives et métacognitives. En effet, *«les stratégies cognitives servent à réaliser une activité cognitive; par exemple, paraphraser, résumer, trouver l'idée principale, refaire un calcul, etc. au moment où les stratégies métacognitives servent à gérer cette activité»* (Saint-Pierre, 1994:532). Les activités d'exposé oral leur ont permis

de s'interroger sur leur processus d'apprentissage. Au terme des présentations, les apprenants ont pu s'évaluer tout en identifiant les forces et les faiblesses.

3.3. Exposé oral, stratégie pédagogique à un double projet: communicatif et didactique

La proposition d'intégrer l'exposé dans un enseignement apprentissage n'est pas un fruit du hasard. C'est un genre oral, nous l'avons expérimenté, permettant de mobiliser toute une grande palette de compétences aussi bien variées que réparties sur tous les axes d'usage du français et d'expression orale. Dans la mesure où les autres genres, hormis le compte rendu, ne prennent pas en compte le volet social, l'exposé oral le revalorise pour accoutumer l'apprenant aux activités postsecondaires et l'outiller convenablement à l'expression orale.

Cela étant, l'exposé se construit dans un double projet. D'une part, la visée communicative et la visée didactique, d'autre part (Zahnd, 1998:46). En effet, l'exposé permet, avec le premier volet, la transmission des savoirs et les réactions sur les connaissances des autres. Les savoirs étant diversifiés (instructions, explication, argumentation, persuasion), l'apprenant identifie, parmi les notions antérieurement apprises, celles qu'il intègre dans sa démarche : les aspects en rapport avec la grammaire, la syntaxe, le lexique, etc. En second lieu, les apprenants s'exercent à produire un exposé, à acquérir une maîtrise de procédés langagiers qui le caractérisent. Nous citons entre autres les mots de transition entre paragraphes, les parties indispensables pour un exposé, l'aptitude de déceler les idées clés et d'autres qui les sous-tendent. Ainsi, l'exposant, puisqu'il participe au choix et à l'exploitation du contenu, se veut un expert qui fait comprendre le contenu de la présentation à son public.

3.4. La valeur ajoutée de l'exposé oral

Les trois séances d'exposé oral ont généralement bien fonctionné, suscitant beaucoup d'intérêts chez les apprenants qui, au début, hésitaient et semblaient réticents. Dans des groupes formés, les apprenants avaient tendance à se désigner les présentateurs c'est-à-dire ceux qu'ils jugeaient bons en français et qu'ils espéraient faire un bon exposé. Néanmoins, dans la logique de prôner une expression orale non discriminatoire, les apprenants étaient informés depuis les préparations que tout le monde serait capable de présenter et que les présentateurs seraient choisis par hasard.

Nous avons réalisé que les séances d'expérimentation faites ont débouché sur le recours à la rétroactivité (actualisation des ressources

appries): la concrétisation des notions récemment apprises a produit des effets positifs. En effet, les indices d'un texte explicatif et les procédés de l'explication (ressources envisagées dans le premier palier) ont été employés par tous les présentateurs. Voici les exemples des fragments qui montrent les indicateurs d'un texte explicatif et les procédés d'explication : *«le français est une langue d'enseignement et langue enseignée», «l'école est... », «comme/pareil ...», «la sécheresse est une...»*. Les notions de grammaire récemment apprises ont été également utilisées en situation de communication orale.

Présentons les passages qui illustrent la notion de mise en relief/la forme emphatique: *«comme c'est l'école... », «Voici le plan de l'exposé..., voilà les effets de la sécheresse.... »*.

Normalement, l'intérêt de s'exprimer oralement a été observé dans les deuxième et troisième séances. Alors qu'au début, les apprenants avaient l'anxiété à s'exprimer oralement et refusaient de se proposer rapidement, le trac a progressivement disparu. Cela s'est remarqué dans les préparations comme dans les présentations. Dans la première séance, le temps des préparations était estimé à 10 minutes mais suite aux demandes des apprenants, il s'est étendu jusqu'à 15 minutes. A la deuxième séance, cette traîne ne s'est pas manifestée. Le temps imparti aux préparations a été respecté et par conséquent, le temps des présentations a augmenté et beaucoup d'apprenants ont pu présenter leurs exposés oraux.

En outre, pendant la première séance, les apprenants tardaient à se présenter devant le public. Ils ne comprenaient pas, au premier moment, comment faire un exposé (ne reconnaissant pas au juste où commencer, comment progresser et où terminer). Nous les avons accompagnés et ils se sont retrouvés. Les bonnes prestations se sont manifestées dans les présentations qui avaient suivi. Au cours des deuxième et troisième séances, les apprenants se précipitaient, enthousiasmés, à présenter leurs exposés. Ainsi, le nombre de présentateurs a augmenté jusqu'à 8 dans une séance de 45 minutes et les apprenants ont eu le temps de faire des commentaires et de poser des questions. Les séances ont pris fin alors que les apprenants réclamaient encore la prise de parole.

3.5. L'exposé oral comme un tremplin de l'expression écrite

Les préparations des contenus recommandées à l'intention d'un bon exposé amènent l'apprenant à rassembler les idées et à mobiliser les outils linguistiques en fonction du thème pour construire des phrases et paragraphes qu'il lie avec des connecteurs chronologiques et logiques. Cette activité a débouché sur le bon contenu et la progression de l'exposé.

Dans les manuels de la section langues, les leçons d'expression orale précèdent les leçons d'expression écrite et les deux compétences partagent presque le contenu. Les préparations faites à l'intention de l'exposé constitueraient donc la matière de l'expression écrite ou la production à évaluer. Les raisons à avancer pour étayer cet argument sont nombreuses. En effet, les préparations de l'exposé visent la production et la coordination des phrases ainsi que leur liaison pour en constituer des paragraphes. Les préparations de ce genre oral exigent aussi le recours aux connecteurs de différentes sortes. En plus, la cohésion et la cohérence ne sont pas exclues pour bien présenter au public des informations claires.

Une fois tous ces éléments réunis, la matière de l'exposé servira du contenu de l'expression écrite car préparer un exposé oral, c'est passer d'un travail écrit à une communication orale⁶. Cela permet ainsi à l'apprenant d'apprendre à faire des recherches sur un sujet, enrichir ses connaissances en confrontant les ressources antérieurement acquises et le travail en cours.

Pour ce faire, dans la mesure où les leçons d'expression orale précèdent toujours les leçons d'expression écrite, le contenu de l'exposé serait utilisé pour travailler l'expression écrite en étudiant la cohésion et la cohérence ainsi qu'en analysant d'autres consignes. Dans ce cas, il n'y aurait plus de préparations supplémentaires, ce qui permettra à l'enseignant de parcourir autant de productions possibles et de travailler beaucoup d'erreurs commises par les apprenants.

Néanmoins, dans la mesure où les exposés oraux se concrétisent dans une présentation orale des préparations faites, il y a lieu de penser qu'il n'y a plus d'erreurs si elles n'ont pas été perceptibles lors des exposés. Des erreurs orthographiques se sont manifestées dans les productions écrites (préparations) alors que les présentateurs avaient correctement prononcé les mots concernés. C'est le cas des mots «*language*» et «*reason*». Eu égard à ces erreurs orthographiques, nous avons réalisé que les apprenants ne savaient pas différencier l'orthographe anglaise de celle française de ces deux mots : «*language*» au lieu de «*langue*» et «*reason*» au lieu de «*raison*». De telles erreurs seront donc identifiées et traitées au cours des leçons de production écrite.

Conclusion

Cet article portait sur la contribution de l'exposé oral à l'enseignement de l'expression orale en français. Son objectif était donc de montrer, à travers un

⁶ <https://www.nd-larenaissance.eu/college/enseignement/comment-preparer-un-expose-oral> consulté le 13 juin 2024

La valeur ajoutée de l'exposé oral dans l'enseignement de l'expression orale en deuxième langues au Burundi

modèle didactique, la valeur ajoutée de l'intégration de l'exposé oral dans l'enseignement de l'expression orale. Les résultats issus de l'expérimentation conduite en classe de deuxième langues montrent que les pratiques enseignantes de l'exposé oral sont plus indispensables dans le développement de l'expression orale.

En effet, sur trois séances d'exposé faites, il a été constaté que l'exposé oral permet à l'apprenant de développer la compétence de communication à travers la mobilisation des compétences linguistiques, paralinguistiques et extralinguistiques. En plus, l'exposé oral s'est vu comme un genre oral permettant aux apprenants de mettre en situation de communication orale les autres notions apprises en français (en texte et en grammaire). En outre, grâce aux pratiques d'exposé oral, l'apprenant développe l'identité de soi et sur ce, il apprend à communiquer et à faire apprendre. Enfin, l'exposé oral en tant que genre formel et textuel s'est vu comme un tremplin de l'expression écrite.

Ainsi, la sensibilisation à parler français et la familiarisation des apprenants avec l'exposé oral peuvent faire partie des stratégies indispensables au développement de l'expression orale en français. Il est donc nécessaire que les enseignants de français adaptent souvent les activités d'expression orale à l'exposé oral. Du côté des enseignants des disciplines non linguistiques (étant donné que le français est une langue d'enseignement), le mieux est qu'ils s'y impliquent en donnant aux apprenants des travaux d'exposé oral sur des sujets disciplinaires. Cela permettra aux apprenants de s'approprier avec la prise de parole en public et de sortir progressivement du trac qui les empêche de s'exprimer aisément.

Références bibliographiques

-ACADEMIE FRANÇAISE, (1935), *Dictionnaire de l'Académie française* (9^e édition). Disponible sur <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9L0481> . Consulté le 13 mars 2025

-AUBERT, Joséphine, (2019), *Développer les compétences orales par la pratique du théâtre en classe: pourquoi travailler l'expression orale en classe? Quels sont les apports du théâtre dans le développement des compétences orales des élèves?*

Disponible sur [<https://policycommons.net/artifacts/15498946/developper-les-competences-orales-par-la-pratique-du-theatre-en-classe/16392302/>], consulté le 15 décembre 2024.

-BARMAN, Thérèse, (2016), *Production orale en français au cycle 2: expérimentation et analyse des effets sur l'apprentissage des élèves d'une*

séquence portant sur le genre" biographie" , mémoire de fin d'études à la Haute école pédagogique du Valais, 66p. Disponible sur [<https://doc.rero.ch/record/324046/files/BARMANTherese.pdf>], consulté le 11 novembre 2024.

-BERARD, Evelyne, (1991), *Approche communicative: Théories et pratiques*, Paris, Clé international, 126p.

-BOUDJEMA, Tanina Ben, (2021), Enseigner par les genres de discours en classe de français langue étrangère : le cas de la chanson, *Synergies Algérie* n° 29. p.343-357,

Disponible sur : https://gerflint.fr/Base/Algerie29/ben_boudjema.pdf consulté le 11 novembre 2024.

-CHISS, Jean Louis, et FILLIOLET, Jacques, (1996), Interaction pédagogique et didactique des langues (de la classe de FLE à la classe de FLM), *Langue française*, n°70, pp(87-97). Disponible sur https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1986_num_70_1_6373. Consulté le 15 décembre 2024.

-CUP, Jean Pierre, (2003), *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et secondaire*, Paris, CLE international,

-CUP, Jean Pierre et GRUCA Isabelle, (2005), *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, Presses universitaires de Grenoble.

-CUP, Jean Pierre et GRUCA Isabelle, (2018), *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, 4è édition, Paris, Université de Grenoble.

-FETOUHI Yousra et BOUMAAZA Yousra, (2022), *L'expression orale entre pratique et difficultés rencontrées lors de l'exposé oral : Cas des étudiants de 1ère année licence langue française de l'université 08 mai 1945*, mémoire de master en didactique et langues appliquées à l'université 08 mai 1945, 107p. Disponible sur <https://dspace.univ-guelma.dz/jspui/bitstream/123456789/12959/1/M%20841.435.pdf>. consulté le 5 mars 2025.

-GAUTIER, Sylvaine, (2017), Comment faire de l'exposé oral un vrai moment d'apprentissage? *Revue methodal*, n°1, pp(1-18). Disponible sur : https://methodal.net/IMG/pdf/revue_methodal_no1_229-245_gautier.pdf consulté le 13 décembre 2024

La valeur ajoutée de l'exposé oral dans l'enseignement de l'expression orale en deuxième langues au Burundi

- LATRECHE, Abdelaziz, (2018), *L'expression orale: pratiques et difficultés en classe de FLE*. Éditions universitaires européennes, mémoire de master en didactique de FLE/FOS à l'Université d'El-Oued, 75p. Disponible sur <https://my.editions-ue.com/catalog/details/store/gb/book/978-620-2-28938-2/l-39;expression-orale-:-pratiques-et-difficult%C3%A9s-en-classe-de-fle> consulté le 15 mars 2025.
- MEESRS, 2017. *Guide de l'enseignant-Section Langues-français- deuxième année post-fondamentale*, Bujumbura.
- MOIRAND, Sophie, (1982), *Enseigner à communiquer en langue étrangère*. Paris, Hachette, 214p.
- NDUWINGOMA, Pierre et al., (2021), Représentations d'enseignants de la classe de 5^{ème} année sur l'enseignement-apprentissage bi-plurilingue au Burundi, *Revue de l'Université du Burundi*, 66p. Disponible sur https://www.researchgate.net/profile/Ntiranyibagira-Constantin/publication/363566699_REPRESENTATIONS_D'ENSEIGNANTS_DE_LA_CLASSE_DE_5_eme_ANNEE_SUR_L'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE_BI-PLURILINGUE_AU_BURUNDI_Par_Pierre_NDUWINGOMA_Judith_NDAYIZEYE_et_Constantin_NTIRANYIBAGIRA/links/6322dc8a071ea12e3635596f/REPRESENTATIONS-DENSEIGNANTS-DE-LA-CLASSE-DE-5-eme-ANNEE-SUR-LENGEIGNEMENT-APPRENTISSAGE-BI-PLURILINGUE-AU-BURUNDI-Par-Pierre-NDUWINGOMA-Judith-NDAYIZEYE-et-Constantin-NTIRANYIBAGIRA.pdf
- NDUWINGOMA, Pierre, (2010), *Apprentissage de l'expression orale en français : points de vue des enseignants des classes de septième*, mémoire de master en didactique du français à l'université du Burundi.
- NSENGIYUMVA, Rémy, (2010), *La prise de parole de l'élève en classe de langue. Cas du Français Langue Étrangère*, mémoire de master en didactique du français à l'université du Burundi.
- NTIRAMPEBA, Bénédicte, (2010), *Contribution à l'amélioration de l'expression orale du français Langue Etrangère chez l'élève burundais: Enquête menée en mairie de Bujumbura*, mémoire de master en didactique du français à l'université du Burundi.
- REUTER, Yves et al., (2013), *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*, Louvain-laNeuve, Belgique : De Boeck Supérieur, 272p.
- ROBERT, Paul, (2011), *Dictionnaire Petit ROBERT*, Paris, le Robert

- RUNSTEDLER, Emily, (2018), L'approche communicative en milieu minoritaire. *Voix Plurielles*, v.15 n°1, pp(117-125). Disponible sur <https://journals.library.brocku.ca/index.php/voixplurielles/article/view/1757> consulté le 15 mars 2025.
- SAINT-PIERRE, Lise, (1994), La métacognition, qu'en est-il? *Revue des sciences de l'éducation*, v.20, n°3, pp(529-545). disponible sur <https://www.erudit.org/en/journals/rse/1994-v20-n3-rse1852/031740ar/abstract/> consulté le 20 mars 2025
- SELEZILO, Apollinaire, (2014), Autonomie d'apprentissage du FLE et langue d'enseignement-apprentissage dans le milieu scolaire en République centrafricaine, *Synergies Chine* n°9 - Université de Bangui. Disponible sur <https://gerflint.fr/Base/Chine9/Selezilo.pdf> consulté le 15 mars 2025.
- SEMUSHAHU, Roger, (2020), *Analyse des contenus d'enseignement de l'expression orale en français dans les manuels de la 9eme au Burundi. Bujumbura*, mémoire de master en didactique du français langue étrangère à l'université du Burundi.
- TRICOT, André, (2007), L'expérimentation et la démarche scientifique. Réponse à Muriel Grosbois. *Recherches en didactique des langues et des cultures, Les cahiers de l'Acedle*, v.4, n°4. Disponible sur <https://journals.openedition.org/rdlc/5007> consulté le 17 mars 2025.
- ZAHND, Gabriella, (1998), L'exposé oral, un outil pour transmettre des savoirs. *Repères. Recherches en didactique du français langue maternelle*, v.17, n°1, pp(41-54). Disponible sur https://www.persee.fr/doc/reper_1157-1330_1998_num_17_1_2247 consulté le 11 mars 2025.

Sitographie

1. Dictionnaire de l'Académie française disponible sur <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9O0617> consulté le 21 avril 2025
2. Dictionnaire de l'Académie française disponible sur <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9E3486#:~:text=Emprunt%C3%A9%20du%20latin%20exponere%2C%20C2%AB%20mettre,vue%2C%20C3%A0%20pr%C3%A9senter%20aux%20regards.> consulté le 20 avril 2025
3. Dictionnaire Larousse de langue française (en ligne) disponible sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/expos%C3%A9/32310> consulté le 21 avril 2025
4. Centre national des ressources textuelles et lexicales disponible sur <https://www.cnrtl.fr/definition/expos%C3%A9> consulté le 20 avril 2025